

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 11 (1873)
Heft: 43

Artikel: Branche aînée : princes de Bourbons
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-182423>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les Samedis.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : un an, 4 fr. ; six mois, 2 fr. ;

Pour l'étranger : le port en sus.

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes ; — au magasin Monnet, place de Saint-Laurent, à Lausanne ; — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

AVIS

Les personnes qui s'abonneront pour 1874 recevront le journal gratis jusqu'à la fin de l'année courante.

Lausanne, le 25 Octobre 1873.

Dans ce moment où l'attention générale se porte sur l'attitude des partis qui divisent la France, cette France qu'aucune leçon, aucune épreuve ne paraît vouloir rendre sage, cette France où la République semble presque céder le pas aux vellétés monarchiques, quelques renseignements sur la maison royale seront probablement lus avec intérêt. Ce qui suit établit d'une manière suffisamment claire la distinction entre la *branche aînée* et la *branche cadette*. — Il vaudrait mieux sans doute, pour le bonheur de l'humanité, que ces arbres royaux n'eussent ni branches ni bourgeons, et que la sève qui les nourrit se desséchât au soleil de la liberté.

Branche aînée.

Princes de Bourbons.

Le roi Charles X, qui avait abdiqué le 2 août 1830 en faveur de son petit-fils, étant mort, à Goritz, le 6 novembre 1836, et son fils aîné, le duc d'Angoulême, étant mort sans enfants, à Goritz, le 3 juin 1844, le chef de la maison de Bourbon est Henri, né le 27 septembre 1820, du mariage de Charles-Ferdinand, duc de Berry, deuxième fils du roi Charles X, assassiné le 13 février 1820, et de Caroline de Bourbon, princesse de Naples.

Ce prince porta, sous le règne de son grand-père, le titre de duc de Bordeaux, et a pris, dans l'exil, le nom de comte de Chambord, en souvenir du don que la France lui avait fait du château de Chambord.

Le chef de la maison de Bourbon a épousé, le 16 novembre 1846, Marie d'Este, sœur du duc de Modène. Il n'a pas eu d'enfant de ce mariage.

La famille des Bourbons compte encore la branche des Bourbons d'Espagne, qui remonte à Philippe de France, duc d'Anjou, deuxième fils de France, et petit-fils de Louis XVI, laquelle se subdivise en trois rameaux :

Les Bourbons d'Espagne, dont le représentant est aujourd'hui le cinquième descendant de Philippe V, le duc de Madrid (Charles VII), né le 30 mars 1848, et marié à une nièce du comte de Chambord ;

Les Bourbons de Naples, dont le représentant est aujourd'hui François II, roi des Deux-Siciles, né le 16 janvier 1846, détrôné en 1860 ;

Les Bourbons de Parme, dont le représentant est aujourd'hui Robert, duc de Parme, né le 9 juillet 1848, neveu du comte de Chambord par sa mère.

Branche cadette.

Princes d'Orléans.

La branche d'Orléans remonte à Philippe de France, duc d'Orléans, deuxième fils de Louis XIII.

La branche d'Orléans compte aujourd'hui un grand nombre de représentants.

Le chef de la branche d'Orléans est Louis-Philippe-Albert, comte de Paris, fils du duc d'Orléans, et petit-fils de Louis-Philippe, roi des Français, né le 24 août 1838, marié le 30 mai 1864 à sa cousine germaine Marie-Isabelle, fille du duc de Montpensier, dont un fils, né au commencement de 1874, et une fille née en 1865.

Le comte de Paris a un frère, Robert d'Orléans, duc de Chartres, né le 9 novembre 1840, marié en 1863 à sa cousine germaine Françoise, fille du prince de Joinville, dont deux fils et une fille.

Le comte de Paris a quatre oncles :

Louis d'Orléans, duc de Nemours, l'aîné des fils survivants de Louis-Philippe, né en 1815, qui a pour fils le comte d'Eu, né en 1842, et le duc d'Alençon, né en 1844.

François d'Orléans, prince de Joinville, né en 1818, qui a pour fils le duc de Penthièvre, né en 1845.

Henri d'Orléans, duc d'Aumale, né en 1822, dont le seul fils, le duc de Guise, est mort l'année dernière.

Antoine d'Orléans, duc de Montpensier, fixé en Espagne par son mariage avec la fille cadette de Ferdinand VII.

Le Bataillon 26 au Rassemblement de 1873.

II

Le 5 septembre, les deux brigades 10 et 12 manœuvraient contre nous ; la journée promettait d'être chaude et pénible. A 6 1/2 heures, départ pour Donatrye.

La compagnie de chasseurs de gauche reçut pour direction de se porter sur Villarepos en passant le Chaudon en-dessous de Chandossel au moyen d'un